

LACORDAIRE APOLOGISTE

DANS l'Eglise, les ministères sont nombreux. Lacordaire fut appelé au plus retentissant, celui de l'Evangelisation ; et comme si Dieu n'avait pu souffrir que son serviteur élu demeurât médiocre en quelque ordre que ce fût, il lui ordonna d'être un admirable apologiste, le Maître de l'Apologie au XIX^e siècle, le Maître même de toute Apologie—je l'ai déjà dit—n'était Bossuet.

Tout le prédestinait à cette grâce sublime : ses erreurs, son génie, sa docilité filiale à l'Eglise.

Les répugnances de ses contemporains à croire lui étaient familières. Pour deviner leurs inquiétudes, leurs préjugés, leurs susceptibilités, leurs faiblesses, il n'avait qu'à se souvenir.

..Lacordaire, d'ailleurs, était armé comme peu le furent de ce glaive de la parole décrit par l'Apôtre. Sensible jusqu'à l'extrême à l'élément divin de l'idée—l'élément qui excite l'esprit et le féconde—il en percevait la chaleur et la lumière, comme on perçoit la lumière et la chaleur de l'éclair, aux soirs orageux d'été, instantanément ; et sous le choc de cette impression pénétrante, son verbe subitement délié rompait ses digues et se précipitait, imprévu, fort, coloré, en torrent.

..Toutefois (nous le savons trop), — l'éloquence, pour l'apologiste, — ce n'est pas le fondamental, le premier nécessaire. Le fondamental, le premier nécessaire, c'est la volonté immuable, la volonté de roc, d'airain, de ne jamais se séparer de l'Eglise. A ce prix seulement, l'Apologiste est rassurant et béni.

Vous vous donnez pour le chevalier servant de l'Eglise, vous vous posez comme son défenseur, vous prétendez lui concilier et lui réconcilier les hommes hostiles, ou simplement ignorants d'elle. Je vous loue. Mais n'oubliez jamais que l'Eglise ne doit être servie, défendue, présentée, que comme elle entend être servie, défendue, présentée. Vous êtes son soldat : elle reste la maîtresse des armes, de la tactique, des conditions de la paix. Tant qu'elle n'a pas parlé pour contenir votre courage, ou le diriger, allez, vous avez la lice ouverte. Si elle faisait un geste,